

L'enchantement, quel travail !

Une journée autour de *Lalaland*

Charlotte Garson

Dans la perspective de développer le goût des élèves pour les questions de mise en scène, leur sensibilité critique et leur cinéphilie, voir ou revoir ensemble *Lalaland* sera l'occasion de se questionner sur la mise en scène de la **ville au cinéma** : on entre dans Los Angeles via ses autoroutes embouteillées tout aussi difficilement qu'on entre, si on y arrive, dans la Mecque artistique qu'est Hollywood : avec autant d'espoir que d'angoisse de ne pas y arriver, avec autant de connaissance des lieux aimés que de conscience que certains sont en passe de fermer ou de disparaître.

Parcourir la ville, évoluer dans l'espace (y compris celui, factice, d'un grand studio de cinéma), c'est pour le couple constitué par Emma Stone et Ryan Gosling, évoquer ensemble la passion qui pousse à tenter de vivre de son art, mais aussi, plus confusément, se proposer de se réinventer soi-même, par le travail acharné. Or, ce programme de réinvention de soi est au cœur d'un grand genre hollywoodien : **la comédie musicale**. En explorant deux sources d'inspirations principales du cinéaste (la comédie musicale classique des années 30-50, Busby Berkeley, Gene Kelly et Stanley Donen ou encore Vincente Minnelli, et son écho chez le Français Jacques Demy), on verra en quoi Damien Chazelle se propose de réinventer un genre qu'à la fin des années 2010 il n'était pas excessif de dire moribond à l'écran.

Mais il s'agira aussi de déterminer si *Lalaland* avec ses couleurs éclatantes, son grand ballet d'ouverture et sa partition polymorphe, est une simple remise au goût du jour, un *revival* de ce grand genre du cinéma américain. Dans son récit comme dans ses partis-pris de mise en scène, le film fraye sans doute une voie plus complexe et plus sombre. On étudiera les effets de **reprise** dans la narration, le parcours des personnages, leur quotidien professionnel, les références ou les citations, ainsi que la promesse féconde qu'y imprime un déplacement, notamment dans la « double fin » que le film propose.

On en viendra ainsi à ce demander, dans *Lalaland*, ce qui arrive à l'histoire d'amour classique des comédies romantiques comme au programme habituel des comédies musicales, avec leurs numéros dansés et chantés. Peut-on encore s'aimer dans l'usine à rêves ?

Charlotte Garson est critique de cinéma depuis 2001, et actuellement rédactrice en chef adjointe des *Cahiers du cinéma*. Elle intervient fréquemment à la radio et dans les cinémas. Elle est l'auteur de livres consacrés à Renoir ainsi que de *Le Cinéma hollywoodien* (Cahiers du cinéma), *Amoureux* (Cinémathèque française) et de livrets CNC pour les enseignants, consacrés notamment à *Certains l'aiment chaud*, *French Cancan* et *Les Demoiselles de Rochefort*.

